Histoire de la Mésopotamie

de Véronique Grandpierre (folio histoire inédit, éditions Gallimard, 2010)

Jacqueline Chabrol
Le 28 avril 2010
IA-IPR d'histoire-géographie
Académie d'AIX-MARSEILLE
jacqueline.chabrol@ac-aix-marseille.fr

Mis en application en septembre 2009, le nouveau programme d'histoire de 6e offre aux enseignants la possibilité d'aborder la question de **l'Orient ancien au IIIe millénaire av. J.-C.** – à partir des premières écritures et des premiers États – en étudiant un site ou un monument de Mésopotamie ou d'Égypte du IIIe millénaire av. J.-C. Le choix est donc possible, mais force est de constater que nombreux sont les professeurs qui ont choisi d'étudier un monument égyptien ! Les inquiétudes devant un nouveau programme et une nouvelle question conduisent-elles à préférer les « certitudes » égyptiennes (!) aux « inquiétantes nouveautés » sumériennes ou akkadiennes ? Ou est-ce à cause d'une bibliographie moins connue, moins accessible, plus datée parfois ? Ou encore un choix par défaut ? Quoi qu'il en soit, Véronique Grandpierre – spécialiste du Proche-Orient ancien – livre un manuel précieux qui devrait permettre aux enseignants de choisir un site ou un monument du « pays de l'entre-deux fleuves » [le Tigre et l'Euphrate].

L'auteure consacre un passionnant premier chapitre, intitulé « *Archéologie et politique* » à la découverte des sites archéologiques par les voyageurs occidentaux qui, dès le XVIIe siècle, se lancent dans la recherche d'objets et de manuscrits à travers l'Empire ottoman. L'engouement de ces premiers découvreurs est relayé, au XVIIIe siècle, par celui des naturalistes, cartographes, architectes, ingénieurs, etc., précurseurs de ce qui deviendra le courant orientaliste. Au XIXe siècle, entrent en scène les chasseurs d'objets destinés aux musées, sur fond de rivalité politique entre la France, le Royaume-Uni puis l'Allemagne. Le chapitre s'achève sur les changements géopolitiques de la région au XXe siècle et sur le souci des États nouvellement indépendants de protéger leur patrimoine dans un contexte politique, interne et international, très troublé.

Les sources de l'histoire de la région (bâtiments, statues, poteries, textes épigraphiques [soulignons l'exceptionnelle richesse des textes relatifs à l'économie, à la gestion administrative]…), les fouilles et leurs techniques constituent (avec la datation complexe des sites archéologiques) le second point abordé par cette ***Histoire de la Mésopotamie***. Ce chapitre montre le lent glissement du centre de décision du sud de la région vers le nord ; il dresse également un tableau mouvant des cités-États : de leur essor à leur disparition sous les coups de difficultés internes, des guerres ou des invasions. Ainsi, on pourrait retenir l'exemple d'Akkad qui, en unifiant les pays de Sumer et d'Akkad, donna naissance au IIIe millénaire av. J.-C. à un empire.

À travers les riches chapitres 3, 4, 5, 6, on découvre des cités-États dirigées par des rois ; le poids d'une civilisation urbaine dont la richesse repose sur les activités agricoles, sur le commerce dont la dimension internationale est attestée au IIe millénaire av. J.-C. par les colonies assyriennes d'Anatolie. Le chapitre 8 sur les croyances s'achève sur un texte savoureux que l'on ne peut qu'inciter les lecteurs à découvrir.

Dans la perspective d'un travail sur les premières écritures, le chapitre 7 occupe une place particulière. L'accent y est mis sur l'origine et l'évolution de l'écrit qui, du sumérien à l'akkadien, crée peu à peu des outils de communication entre les rois, mais aussi entre les marchands. Le

même chapitre s'attache à la formation des scribes, à la richesse des textes littéraires à travers les mythes et les épopées, ainsi qu'aux sciences qui faisaient la renommée des cités-États.

Avec cette nouvelle ***Histoire de la Mésopotamie*** de Véronique Grandpierre les professeurs disposent d'un ouvrage de synthèse, riche et actualisé, et à un prix très accessible. Il devrait permettre à tout professeur de présenter « un monument » ou « un site » de cette Mésopotamie aussi fascinante que l'Égypte.